



Joueur de Luth, Caravage, 1595.



Femme jouant du luth, Bartolomeo Veneto, 1530.

Le luth est l'instrument fondamental pour Louise Labé qui reprend le mythe d'Orphée dans ses poèmes.

(<https://mythologica.fr/grec/orphee.htm>).

Guide de lecture des *Sonnets* de Louise Labé (1555).

Il y a 24 sonnets. Je vous conseille de les lire sur le site :
https://poesie.webnet.fr/lesgrandsclassiques/Poemes/louise_lab%C3%A9

Pour vous aider dans la lecture de ces poèmes dont la langue et la structure peuvent vous poser problème, voici quelques précisions sur chacun d'entre eux.

*Un sonnet est composé de deux quatrains (strophe de 4 vers) et de deux tercets (strophes de 3 vers).
Les sonnets de L. Labé n'ont pas de titre : on les désigne par le premier vers.*

SONNET : « Ô beaux yeux bruns, ô regards détournés ». Difficile.

« plaints » : plaintes

« ris » : rire

« dépendues » : dépensés

« ardre » : faire brûler.

« rets » : pièges

Dernier tercet : J'aurais voulu qu'avec toutes ces flammes, dont tu brûles mon cœur à tant d'endroits, une étincelle au moins volât sur toi !

L'amant est tellement séduisant qu'on ne peut lui résister: ses charmes sont autant de rayons de feu qui embrasent la poétesse. Elle souhaiterait qu'une petite étincelle le touche, lui.

SONNET : « Ô longs désirs, ô espérances vaines ». Difficile.

« durtés » : duretés

« célestes lumières » : les yeux de l'amant sont comparés à des soleils.

« Qu'il se dépîte et pis qu'il pourra face » : qu'il se fâche et qu'il agisse de la pire façon possible.

L'amour ne peut plus ajouter de souffrances supplémentaires car la poétesse supporte déjà une souffrance d'amour extrême.

SONNET : « Depuis qu'Amour cruel empoisonna ». Difficile.

v. 4 : qui n'abandonna pas mon coeur un seul jour. « ne s'étonna » : ne fut paralysé.

v. 5 : « travail » : torture (données par l'amour).

Dernier tercet : Mais, ce n'est pas qu'il veuille nous favoriser en quoi que ce soit, lui (l'Amour) qui méprise les dieux et les mortels.

Malgré les souffrances que nous fait endurer l'amour, il nous donne des forces pour combattre et obtenir ce qu'on veut.

SONNET : « Claire Vénus, qui erres par les Cieux, ». Facile.

« travail » : torture

« ennuyeux » : douloureux.

Vénus : déesse de l'amour mais aussi une étoile dans la nuit (l'étoile du berger).

La nuit est le moment privilégié de l'expression de la douleur amoureuse. Vénus accompagne l'expression de cette douleur. La nuit n'est pas consacrée au repos comme la plupart des gens mais aux larmes.

SONNET : « Deux ou trois fois bienheureux le retour ». Difficile.

v. 2 : « clair astre » : le soleil mais aussi l'amant.

v. 3 « que son œil de regarder honore » : celle qui peut attirer son regard et son attention.

« le plus beau don de Flore » : la Rose.

Celle que l'amant regardera sera comme une rose que l'on embrasserait. La poétesse seule mérite cela et pense qu'elle peut séduire son amant et le reconquérir si cela se produit.

SONNET : « On voit mourir toute chose animée, ». Facile.

L'amant représente l'âme et la poétesse, le corps. Pour éviter la mort de la poétesse, l'amant soit s'unir à elle et ne former qu'un seul être, âme et corps réunis.

SONNET : « Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie ». Facile.

Sonnet le plus célèbre du recueil. Beaucoup d'explications sont accessibles sur internet.

L'amour que ressent la poétesse lui fait vivre des états opposés et contradictoires.

SONNET : « Tout aussitôt que je commence à prendre ». Facile.

« incontinent » : rapidement.

v. 8 : que j'ai souvent pensé me briser avec tant de sanglots.

La poétesse rejoint son amant en rêvant de lui.

SONNET : « Quand j'aperçois ton blond chef, couronné ». Facile.

« chef » : tête, sommet.

« faire son luth bien plaindre » : faire si bien sortir des sons plaintifs de son luth.

L'amant, comparé à Apollon ou à Orphée ajouterait à ses multiples qualités le fait d'aimer la poétesse.

SONNET : « Ô doux regards, ô yeux pleins de beauté, ». Facile.

La poétesse oppose ses yeux et son cœur : les yeux ont beaucoup de plaisir à voir l'amant mais plus ils le voient, plus le cœur souffre, lui.

SONNET : « Luth, compagnon de ma calamité, ». Difficile.

Le luth est le compagnon fidèle de la poétesse pour chanter ses amours malheureuses. Dans ce poème, elle s'adresse directement à lui en le personnifiant.

2ème strophe : Des pleurs pitoyables t'ont tellement attristé / que lorsque tu commençais un chant sur un mode joyeux / Tu le rendais soudain sur un ton langoureux / le transposant de majeur en mineur.

Mais quand la poétesse veut chanter quelque chose de joyeux, elle doit se taire: le luth n'accompagne bien que la douleur. La musique rend aimable la douleur, car il la rend belle.

SONNET : « Oh ! si j'étais en ce beau sein ravie ». Facile.

« souef » : doucement

« Euripe » : bras de mer célèbre pour ses violents courants.

La poétesse s'imagine enlacée par son amant : rien ne pourrait les séparer et elle pourrait mourir heureuse.

SONNET : « Tant que mes yeux pourront larmes épandre ». Facile.

« l'heur » : le bonheur

« fors que toi » : rien à part toi.

Tant que la poétesse pourra chanter son amour, elle vivra.

SONNET : « Pour le retour du Soleil honorer, ». Facile.

v. 2 « appareille » : préparer, fournir

v. 7 : « es arbres » : dans les arbres.

v. 4 : « gardait » : empêcher

v. 8 « ennui » : chagrin

Le zéphir, vent doux et agréable, fait revivre la terre. La poétesse lui demande de la faire revivre aussi en faisant tourner son soleil (son amant) vers elle.

SONNET : « Après qu'un temps la grêle et le tonnerre ». Facile.

« Quand Phébus a fait son cerne en terre » : quand le soleil a fait son tour sur la terre et qu'il

regagne l'océan à vive allure.

« sa soeur » : la Lune.

Les Parthes avaient l'habitude de battre en retraite en décochant des flèches en se retournant.

Premier tercet : il n'y a pas si longtemps, je t'ai vu te plaindre et je suis venus te consoler/ Tu me reprochais alors mes sentiments trop tièdes envers toi.

« soulais » : étais habituée.

Alors que l'amant se plaignait de la tiédeur des sentiments de la poétesse au début de leur relation, maintenant, c'est l'amant qui est trop froid envers elle.

SONNET : « Je fuis la ville, et temples, et tous lieux ». Facile.

Esquels : où.

La poétesse fuit les lieux urbains qui lui rappellent son amant mais même dans les bois, elle n'est pas délivrée de son souvenir. Il faudrait qu'elle soit délivrée d'elle-même pour être délivrée de lui.

SONNET : « Baise m'encor, rebaise-moi et baise ; ». Facile et connu !

« Saillie » : un trait d'esprit. Propos original et fantaisiste.

Par l'échange de baisers, la poétesse demande à son amant de ne vivre que l'un pour l'autre.

SONNET : « Diane étant en l'épaisseur d'un bois, ». Facile.

La poétesse imagine un dialogue avec la déesse de la chasse qui l'invite à la rejoindre. Elle lui répond qu'elle a perdu son arc et ses flèches en tentant de les tirer dans le cœur de son amant qui les a ramassés et qui lui a relancé en la touchant, elle.

SONNET : « Prédit me fut que devait fermement ». Facile.

v. 11 : mais quand je vois s'annoncer tant de nuages »

Les deux derniers vers : Je crois que les enfers avaient décrété cela et qu'ils me préparaient à si loin au naufrage.

L'amour que la poétesse éprouve était dicté par la destinée mais la souffrance qu'elle ressent lui fait dire que c'était les enfers qui avaient tout prévu.

SONNET : « Quelle grandeur rend l'homme vénérable ? ». Difficile.

« plaie incurable » : l'amour.

Rien ne peut rendre meilleur l'amant de la poétesse à ses yeux.

SONNET « Luisant Soleil, que tu es bienheureux ». Difficile.

« Amie » + « la soeur » : la lune

Le berger Endymion fut plongé dans un sommeil éternel par Jupiter. La Lune put ainsi le contempler pour toujours.

« erreur variable » : cours changeant.

« travailleraient » : souffriraient.

Les dieux peuvent voir ceux qu'ils aiment tant qu'ils le veulent, ce qui n'est pas le cas de la poétesse qui souffre ainsi inutilement.

SONNET : « Las ! que me sert que si parfaitement ». Facile.
« itéré serment » : serment répété
« ire » : la colère.

La poétesse regrette le temps où son amant lui faisait la cour. Elle souffre à présent, ce qui la met en colère : elle espère que son amant vive le même martyre qu'elle.

SONNET : « Ne reprenez, Dames, si j'ai aimé, ». Difficile.
« Ne reprenez pas » : ne critiquez pas.
« Las » : hélas.

Premier tercet : sans que vous ayez à fuir, comme Vénus, la laideur d'un mari (Vulcain) et que cela vous serve d'excuse / Sans que vous puissiez mettre votre faute sur le compte de la beauté irrésistible de votre amant (comparable à Adonis).

« étrange passion » : passion aliénante.

La poétesse s'adresse aux femmes qui ne doivent pas lui jeter la pierre à cause de son amour. Elle leur souhaite d'avoir des amours mais moins malheureuses qu'elle a pu en éprouver.